CARAGIALE - TRADUCTEUR DE POE, *VIA* BAUDELAIRE

Daniela LINGURARU
Université « Ştefan cel Mare », Suceava, Roumanie
danilinguraru@hotmail.com

Abstract: The present paper tackles five Poe short-stories (*The Devil in the Belfry*, *A Tale of Jerusalem*, *The System of Dr. Tarr and Professor Fether*, *The Cask of Amontillado*, *The Masque of the Red Death*) translated into Romanian by the classic playwright and prose-writer I. L. Caragiale. We will emphasize the features of the general cultural context of late-19th century translations as well as a few of the most salient features of the Romanian versions of Poe's stories as given by Caragiale, taking into account the fact that they were based on the celebrated Poe versions signed by Baudelaire.

Keywords: second-hand translation, omission, visibility, fluency.

Le présent article se constitue dans une suite d'observations en marge des traductions en roumain de quelques oeuvres poesques en prose courte données par I. L. Caragiale; on se situe donc vers la fin du XIX^{ème} siècle, l'époque de l'« inflation » traductive sans précédent. Les traductions du XIX^{ème} siècle représentent, selon Paul Cornea[1], une forme d'assimilation du monde moderne ; surtout celles publiées entre 1840 – 1900, la plupart du temps du français (cela veut dire oeuvres originales ou traductions en français), portent l'empreinte reconnaissable des recherches identitaires de la langue roumaine. Dans son approche du problème de la fidélité des traductions du XIX^{ème} siècle, Paul Cornea[2] explique les principales caractéristiques de ces versions, comme la suppression de détails (à côté de radoucissements du sens, adjonctions occasionnelles de périphrases) par l'élasticité de la notion de propriété littéraire et le souci de ne pas décourager le lecteur en employant des artifices stylistiques purement décoratifs, et d'autre part par la négligence ou les connaissances précaires des traducteurs.

Le contexte caractérisé par une forte « boulimie littéraire » (comme appelle Paul Van Tieghem[3] le phénomène d'avaler

[1] « Traduceri şi traducători în prima jumătate a secolului al XIX-lea », *De la Alecsandrescu la Eminescu*, Editura pentru Literatură, Bucureşti, 1966, p. 76.
[2] *Op. cit*., p. 56.
[3] *Le romantisme dans la littérature européenne*, Éditions Albin Michel, Paris, 1969, p. 216.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

indistinctement les oeuvres françaises ou traduites en français, dans un effort de rattraper les retards de quelques siècles) a été quand même parsemé d'efforts doctrinaires d'imposer un principe sélectif directeur (Titu Maiorescu, Mihail Kogălniceanu etc.). C'était, selon toute probabilité[4], grâce aux exhortations de Maiorescu que Caragiale, tout comme Eminescu, Macedonski et beaucoup d'autres, a traduit et publié, au cours d'une vingtaine d'années, cinq récits de Poe.

À l'époque de Caragiale, Edgar Allan Poe a été l'écrivain américain avec un bon nombre d'oeuvres traduites en roumain (surtout en prose, la poésie étant découverte beaucoup plus tard). Ce sont les versions baudelairiennes qui ont servi d'intermédiaire, comme dans la plupart des traductions de Poe en roumain au XIX^{ème} siècle. Caragiale avait, évidemment, lu les trois volumes poesques (y compris les préfaces, un inestimable repère critique) signés par Baudelaire (*Histoires extraordinaires*, 1856 ; *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857 ; *Histoires grotesques et sérieuses*, 1865), dont il a choisi les narrations qui lui convenaient : principalement, comme le soulignait Ieronim Tătaru[5], les sujets macabres ou grotesques, mais passibles d'être convertis au réalisme (*A Tale of Jerusalem*, *The System of Dr. Tarr and Professor Fether* et *The Cask of Amontillado* ayant un air tout à fait véridique, tandis que *The Devil in the Belfry* et *The Masque of the Red Death* étant encadrables dans un réalisme fantastique avant-la-lettre). Le corpus en tant que tel est ordonné chronologiquement ci-dessous :

Version anglaise (poesque)	Version française (baudelairienne)	Version roumaine (caragialienne)
The Devil in the Belfry	*Le diable dans le beffroi*[6]	*Dracul în clopotniță*[7]
A Tale of Jerusalem	*Un événement à Jérusalem*[8]	*O întâmplare la Ierusalim*[9]

[4] George Călinescu, Paul Zarifopol et beaucoup d'autres exégètes ont apporté des arguments solides pour démontrer le rôle décisif de Maiorescu dans la dissémination de Poe (via Baudelaire) en Roumanie. Quand même, Mircea Zaciu, dans « Ion Luca Caragiale şi Edgar Allan Poe » (*Viaticum*, p. 142) souligne le fait que Caragiale était lui-même un esprit curieux, ouvert, intéressé, qui aurait decouvert Poe tout seul.

[5] « Traduceri caragialiene din opera lui Edgar Allan Poe », *Însemnări caragialiene*, Fundația Culturală Libra, Bucureşti, 2006, p. 285.

[6] *Nouvelles histoires extraordinaires*, Michel Lévy, 1857.

[7] *Timpul*, I, 1876, nr. 64, 65, 66, reproduite en *Prăbuşirea Casei Usher* 1990 (sous la coordination de Liviu Cotrău), pp. 521 – 526.

[8] *Histoires grotesques et sérieuses*, Michel Lévy, 1865.

[9] *Timpul*, le 31 mai 1878, feuilleton, anonyme, reproduite en *Prăbuşirea Casei Usher* (sous la coordination de Liviu Cotrău), pp.532 - 534.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

The System of Dr. Tarr and Professor Fether	*Le système du docteur Goudron et du docteur Plume*[10]	*Sistema Doctorului Catran şi a Profesorului Pană*[11]
The Cask of Amontillado	*La barrique d'Amontillado*[12]	*O balercă de Amontillado*[13]
The Masque of the Red Death	*Le masque de la Mort Rouge*[14]	*Masca*[15]

Les choix de Caragiale ne sont aucunément aléatoires ; elle témoignent, comme le montre la répartition chronologique des traductions au cours du temps (*Dracul în clopotniță*, 1876; *O întâmplare la Ierusalim* et *Sistema Doctorului Catran şi a Profesorului Pană*, 1878; *O balercă de Amontillado* et *Masca*, 1898), d'un intérêt constant, quoique sporadique, aux oeuvres poesques. Mais, à la différence des motivations baudelairiennes, celles de Caragiale ne semblent pas avoir tenu d'une affinité intellectuelle ou d'une parenté spirituelle avec Poe ; ses arguments étaient d'ordre plutôt esthétique, comme la préférence pour les espèces épiques courtes, pour le grotesque ou le burlesque, pour la satire ou la parodie, pour le fantastique qui ne se confond pas avec le miraculeux. Ieronim Tătaru[16] identifie, quand même, une liste substantielle de traits qui « unissent », d'une manière symbolique, les deux écrivains (l'auteur – Poe, et le traducteur « de seconde main » - Caragiale), comme : intelligence disciplinnée, cartésienne; lucidité à double sens (dans l'évaluation de la réalité et également dans le processus de création) ; le pathos de la vérité ; le désir d'enrichir ses connaissances par autodidaxie ; conservatorisme ; scepticisme ; acuité visuelle et auditive etc.

[10] *Histoires grotesques et sérieuses*, 1865.
[11] *Timpul*, 1, 2, 3, 4, juin 1878, feuilleton, anonyme ; reproduite en I. L. Caragiale, *Opere. Notițe, critice, literatură şi versuri*, IV (sous la coordination de Şerban Cioculescu), Editura pentru Literatură şi Artă „Regele Carol al II-lea", Bucureşti, 1938, pp. 260 – 278.
[12] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857.
[13] *Calendarul Dacia*, Editura Tipografiei Dacia, I, 1898, Iaşi ; reproduite, avec des erreurs, dans le volume posthume *I. L. Caragiale. Reminiscențe*, 1915 ; nouvelle ré-édition en I. L Caragiale, *Opere*, vol. II (*Nuvele şi schițe*) (sous la coordination de Paul Zarifopol), Bucureşti, Editura „Cultura Națională", 1931, pp. 341 – 347.
[14] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857.
[15] *Calendarul Dacia*, Iaşi, 1898, ed. cit. ; reproduite, avec des erreurs, en I. L Caragiale, *Opere*, vol. II, pp. 335 – 340 ; re-publiée en *Prăbuşirea Casei Usher* 1990 (sous la coordination de Liviu Cotrău, pp.562 - 566).
[16] *Idem*.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

Il y a deux positions critiques extrêmes concernant les influences potentielles du contact de Caragiale avec l'oeuvre de Poe : l'une soutient l'existence des réminiscences poesques, et l'autre voit dans les possibles similitudes purement une série d'accidents.

Pour notre part, l'influence de ces lectures de Poe sur Caragiale, quoiqu'incontestable, n'est pas décisive ; elle s'entrevoit surtout au niveau thématique, « épidermique », superficiel ; on peut aisément identifier des échos poesques par-dessus tout dans les titres : *The Purloined Letter – O scrisoare pierdută*; *The Murders of Rue Morgue – Înfiorătoarea şi îngrozitoarea şi oribila dramă din Strada Uranus* ou *Groaznica sinucidere din strada Fidelității*). Mais, s'il « emprunte » l'intrigue du chantage à l'aide d'une lettre d'amour compromettante pour une dame de la haute société, Caragiale traite ce sujet d'une manière comique, qui a pour son premier but de satiriser les moeurs de la société roumaine. Quant aux récits qui semblent parodier *The Murders of Rue Morgue*, ils sont plutôt une forme de « dérision de la faim de sensationnel » qu'une réplique au récit poesque. La conclusion est que Caragiale n'a pas été influencé éssentiellement par ses lectures, non plus par ses traductions des oeuvres de Poe ; le célèbre *Mitică* « ne descend jamais dans un *maelstroem* pontique, et ne vole jamais vers la Lune »[17].

Malgré l'étiquette d'*adaptations* posée par la majorité des exégètes caragialiens, Ieronim Tătaru s'érige en défendeur de l'idée que Caragiale a effectué des *traductions* proprement-dites des récits de Poe ; il constate, par rapport au texte-source, des déviations de moindre importance, dont les unes appartiennent en effet à Baudelaire. Même s'il ne suit pas la lettre de la version française (comme Baudelaire l'avait fait avec la version en anglais), Caragiale se trouve toujours, tout comme l'auteur de la traduction intermédiaire, à la recherche du mot juste, précis, expressif, parmi les correspondants lexicaux de sa langue maternelle. Notre propre analyse a confirmé, en grandes lignes, les conclusions de Tătaru, mais avec quelques nuances ; on remarque, par exemple, la grande fluidité des phrases en tant que marque du style personnel qui ne se cache ni essaye de se cacher, et une tendance de raccourcir le texte, d'accélérer le rythme, une attraction inéluctable pour la concision – ce sont les principales coordonnées du profil de Caragiale-traducteur. À l'époque où les traducteurs soit s'accrochaient, obédients jusqu'au littéralisme extrême, à l'original, soit s'y distançaient trop, Caragiale adopte une attitude médiane, mais nonchalante, augmentant consciemment sa *visibilité* en tant qu'instance

[17] Györfi – Deák György, *Conu Iancu față cu Ştiințificțiunea*, http;//proscris.110mb.com/Ps11-12/gyuri11c.htm, consulté le 1 avril 2010.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

traductive (un réviriment promu dans la traductologie par Lawrence Venuti[18] à peine vers la fin du XX^{ème} siècle).

Florin Manolescu souligne, à juste titre, dans une monographie critique[19], que les traductions faites par Caragiale sont presque toujours plus courtes que l'original. Analysant *Curiosul nestăpânit*, un fragment de Cervantes transposé en roumain par Caragiale, Manolescu constate la réduction de trois quarts de la nouvelle, par compression ou omission des adjectifs, des réflexions sur la philosophie de l'existence, des digressions, des citations, des clichés etc. (qui diminuent, en quelque sorte, la tension narrative). Caragiale renonce à 50 d'un total de 150 « unités traductibles » (phrases, dialogues, lettres, billets, vers, allégories etc.), la réduction ne regardant pas exclusivement des éléments supratemporels. La conclusion est que le traducteur « pousse » le récit vers le dialogue, l'action, les dimensions d'un texte minimal; il procède, donc, à dynamiser le texte. Florin Manolescu interprète cette préférence de Caragiale pour la concision comme une délimitation de l'expression touffue de ses contemporains, ainsi qu'une sorte d'effet secondaire de sa logique de dramaturge. D'ailleurs, Paul Zarifopol observait, dès 1930, dans son *Introduction* au volume de *Opere* I (I. L. Caragiale), que les textes de Poe – Baudelaire paraissaient trop longs à l'esprit alerte de Caragiale.

On peut observer le mieux dans la triade *The Devil in the Belfry / Le diable dans le beffroi / Dracul în clopotniță*, les fréquentes réductions par rapport à la version baudelairienne (particulièrement dans les séquences descriptives). Parfois Caragiale renonce aux motto[20] (comme c'est le cas de *A Tale of Jerusalem*), d'autres fois des phrases ou paragraphes entiers disparaissent:

> Poe : No one who knows me will doubt that the duty thus self-imposed will be executed to the best of my ability, with all that rigid impartiality, all that cautious examination into facts, and diligent collation of authorities, which should ever distinguish him who aspires to the title of historian. (*The Devil in the Belfry*) (Intermezzo narratif situé en marge du métalinguistique, que Baudelaire traduit sans broncher, mais que Caragiale repousse comme superflu.)
> Baudelaire : Aucun de ceux qui me connaissent ne doutera que le devoir que je m'impose ne soit exécuté avec tout ce que j'y peux mettre

[18] *The Translator's Invisibility*, Routledge, 1995.
[19] *Caragiale şi Caragiale. Jocuri cu mai multe strategii*, Cartea Românească, Bucureşti, 1983, pp. 241 – 246.
[20] L'omission du motto est, quand même, à condamner, d'autant plus que chez Poe, il représente souvent moins la quintessence de l'oeuvre et plus une allusion parodique ou un artifice stylistique épatant.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

d'habileté, avec cette impartialité rigoureuse, cette scrupuleuse vérification des faits et cette laborieuse collaboration des autorités qui doivent toujours distinguer celui qui aspire au titre d'historien. (*Le diable dans le beffroi*)[21]
Caragiale : (*Dracul în clopotniță*)

Poe : The fireplaces are large and deep, with fierce crooked-looking fire-dogs. (*The Devil in the Belfry*) (Les multiples détails que Poe fournit avec volupté, soucieux de transmettre une forte impression de véridicité et de fournir un burlesque à grosses touches, sont, de nouveau, considérés dispensables par Caragiale.)
Baudelaire : Les foyers sont vastes et profonds, avec des chenets farouches et contournés. (*Le diable dans le beffroi*)[22]
Caragiale : (*Dracul în clopotniță*)

Poe : To speak plainly, this fellow had, in spite of his grinning, an audacious and sinister kind of face; and as he curvetted right into the village, the old stumpy appearance of his pumps excited no little suspicion; and many a burgher who beheld him that day would have given a trifle for a peep beneath the white cambric handkerchief which hung so obtrusively from the pocket of his swallow-tailed coat. But what mainly occasioned a righteous indignation was, that the scoundrelly popinjay, while he cut a fandango here, and a whirligig there, did not seem to have the remotest idea in the world of such a thing as keeping time in his steps. (*The Devil in the Belfry*) (Un autre passage, qui ne met pas la narration en avant, est omis par Caragiale, tandis que Baudelaire est si préoccupé par la transmission du sens en entier qu'il recourt à une glosse extratextuelle.)
Baudelaire : Pour parler nettement, le gredin avait, en dépit de son ricanement, un audacieux et sinistre caractère dans la physionomie; et, pendant qu'il galopait tout droit vers le village, l'aspect bizarrement tronqué de ses escarpins suffit pour éveiller maints soupçons; et plus d'un bourgeois qui le contempla ce jour-là aurait donné quelque chose pour jeter un coup d'oeil sous le mouchoir de batiste blanche qui pendait d'une façon si irritante de la poche de son habit à queue d'hirondelle. Mais ce qui occasionna principalement une juste indignation fut que ce misérable freluquet, tout en brodant tantôt un fandango, tantôt une pirouette, n'était nullement réglé dans sa danse, et ne possédait pas la plus vague notion de ce qu'on appelle aller en mesure*. (*Le diable dans le beffroi*)[23] Note de bas de page: La même expression signifie être à l'heure et aller en mesure. Il n'y a donc qu'un mot, et ce mot explique

[21] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 195.
[22] *Idem*, p. 198.
[23] *Idem*, p. 202.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

l'indignation de Vondervotteimittiss, – pays où l'on est toujours à l'heure. – C. B.
Caragiale : (*Dracul în clopotniță*)

Des syntagmes résumatifs compriment ou éliminent des unités traductives:

Poe : Among a multitude of opinions upon this delicate point – **some acute, some learned, some sufficiently the reverse** – I am able to select nothing which ought to be considered satisfactory. (*The Devil in the Belfry*) C'est nous qui soulignons.
Baudelaire : Parmi une multitude d'opinions sur ce point délicat, – **quelques-unes très subtiles, quelques-unes très-érudites, quelques-unes suffisamment inverses**, – je n'en trouve aucune qui puisse être considérée comme satisfaisante. (*Le diable dans le beffroi*)[24]
Caragiale : Din o mulțime de opinii asupra acestui punct atât de delicat, - **unele subtile, - altele foarte erudite**, nici una n-am găsit-o până acum satisfăcătoare. (*Dracul în clopotniță*)[25] (L'ambiguïté du mot déterminé par « the reverse » est omis par Caragiale.)
Poe : Touching the derivation of the name Vondervotteimittiss, I confess myself, **with sorrow**, equally at fault. (*The Devil in the Belfry)* (Tandis que Baudelaire recourt à une modalisation pour « with sorrow », Caragiale y renonce tout à fait.)
Baudelaire : Relativement à l'étymologie du nom Vondervotteimittiss, je me confesse, **non sans peine**, également en défaut. (*Le diable dans le beffroi*)[26]
Caragiale : Despre etimologia numelui Vondervotteimittiss, mărturisesc că sunt în mare încurcătură...
(*Dracul în clopotniță*)[27]
Poe : They are fashioned of hard-burned little bricks, red, with black ends, **so that the walls look like a chess-board upon a great scale.** (*The Devil in the Belfry*)
Baudelaire : Elles sont faites de petites briques bien durcies au feu, rouges, avec des coins noirs, **de sorte que les murs ressemblent à un échiquier dans de vastes proportions.** (*Le diable dans le beffroi*)[28]
Caragiale : Sunt toate făcute din cărămidă mică, tare, roşie, cu colțuri negre... (*Dracul în clopotniță)*[29]

[24] *Ibidem*, 1857, p. 196.
[25] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 521.
[26] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 196.
[27] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 521.
[28] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 197.
[29] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 522.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

Poe : The floors are of square tiles, the chairs and tables of black-looking wood **with thin crooked legs and puppy feet.** (*The Devil in the Belfry*)
Baudelaire : Le sol est pavé de tuiles carrées, les chaises et les tables sont en bois noir, **avec des pieds tors, grêles, et amincis par le bas.** (*Le diable dans le beffroi*)[30]
Caragiale : Pardoseala e de cărămidă pătrată, scaunele şi mesele sunt de lemn negru. (*Dracul în clopotniță*)[31]

Poe : The Town Council are all **very little, round, oily, intelligent** men, **with big saucer eyes and fat double chins**... (*The Devil in the Belfry*)
(Les deux centres d'intérêt ici sont l'épithète quadruple (« little, round, oily, intelligent ») et le double syntagme qualificatif (« with big saucer eyes and fat double chins »). Caragiale transforme le quadruple en triple et renonce complètement à la dernière partie de la phrase qui est, d'ailleurs, récurrente dans le texte.)
Baudelaire : Les membres du conseil sont tous hommes **très-petits, très-ronds, très-adipeux, très-intelligents**, **avec des yeux gros comme des saucières et de vastes mentons doubles**... (*Le diable dans le beffroi*)[32]
Caragiale: Membrii consiliului sunt toți **mici, graşi şi inteligenți**... (*Dracul în clopotniță*)[33]

Poe : *There were much glare and glitter and piquancy and phantasm — much of what has been since see in* **Hernani**. (*The Masque of the Red Death*)
Baudelaire : *C'était éblouissant, étincelant ; il y avait du piquant et du fantastique, – beaucoup de ce qu'on a vu dans* **Hernani**. (*Le masque de la Mort Rouge*)[34]
Caragiale : ...ceva uimitor, strălucitor, şi picant şi fantastic. (*Masca*)[35]
(Caragiale se distancie du drame hugolien.)

De temps en temps il y a des segmentations de la phrase poesque:

Poe : The good people of the borough had scarcely a chance, however, to get their eyes thoroughly open, when, just as it wanted half a minute of noon, the rascal bounced, as I say, right into the midst of them ; gave a chassez here, and a balancez there; and then after a pirouette and a pas-de-zéphyr, pigeon-winged himself right up into the belfry of the House of the Town Council, where the wonder-stricken belfry-man sat smoking

[30] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 197.
[31] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 52.
[32] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 199.
[33] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 523.
[34] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 174.
[35] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 564.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

in a state of dignity and dismay. (*The Devil in the Belfry*) (Omissions et segmentation.)
Baudelaire: Cependant, le bon peuple du bourg n'avait pas encore eu le temps d'ouvrir ses yeux tout grands, quand, juste une demi-minuteavant midi, le gueux s'élança, comme je vous le dis, droit au milieu de ces braves gens, fit ici un chassé, là un balancé ; puis, après une pirouette et un pas de zéphyr, partit comme à pigeon-vole vers le beffroi de la Maison de Ville, où le gardien de l'horloge stupéfait fumait dans une attitude de dignité et d'effroi. (*Le diable dans le beffroi*)[36]
Caragiale : Bunii burghezi n-avură timpul să-şi deschidă bine ochii, când chiar c-o jumătate de minută înainte de unu, diavolul acela se aruncă între oameni; pe unii îi împingea, pe alţii îi răsturna şi tot în fugă se sui în clopotnița casei comunale. // Păzitorul orologiului sta neclintit, fumând într-o atitudine demnă şi speriată. (*Dracul în clopotniță*)[37]

Les modalisations (selon la terminologie de Vinay et Darbelnet) sont fréquentes:

Poe : Nothwithstanding the obscurity which thus envelops the date of the foundation of Vondervotteimittis, and the derivation of its name, there can be no doubt, as I said before, that **it has always existed as we find it at this epoch**. (*The Devil in the Belfry*)
Baudelaire : Malgré l'obscurité qui enveloppe ainsi la date de la fondation de Vondervotteimittiss et l'étymologie de son nom, on ne peut douter, comme je l'ai déjà dit, qu'**il n'ait toujours existé tel que nous le voyons présentement.** (*Le diable dans le beffroi*)[38]
Caragiale : Cu toată obscuritatea ce înveleşte data fondării oraşului Vondervotteimittis şi etimologia numelui său, nu există însă bănuiala, precum am zis mai sus, că **de la fundarea lui până acum să se fi schimbat întru ceva**. (*Dracul în clopotniță*)[39] (Alterner *fondare / fundare*.)

Poe : The boys themselves are, all three of them, in the garden attending the pig. **They are each two feet in height**. (*The Devil in the Belfry*) (Là où Poe emploie des chiffre exactes, Caragiale préfère une litote approximante.)
Baudelaire : Quant aux garçons eux-mêmes, ils sont tous trois dans le jardin, et veillent au cochon. **Ils ont chacun deux pieds de haut**. (*Le diable dans le beffroi*)[40]

[36] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 202.
[37] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 525.
[38] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 202.
[39] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 522.
[40] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 198.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

Caragiale : Cât pentru copiii casei, stau în grădină, păzind porcul. **Nu sunt înalți**... (*Dracul în clopotniță*)[41]

Caragiale est aussi un actif utilisateur de la compression, ainsi que de l'adjonction:

Poe : He takes a puff and a look, and then a look and a puff. (*The Devil in the Belfry*) (La répétition type-antimétabole est gardée dans la version baudelairienne, mais avec une adjonction explicite; suivant Baudelaire, Caragiale se fait, lui aussi, « coupable » de cette *surtraduction*, mais il comprime aussi.)
Baudelaire : Une bouffée de fumée, uncoup d'oeil à la montre – un coup d'oeil à la montre, une bouffée de fumée, – ils vont ainsi. (*Le diable dans le beffroi*)[42]
Caragiale : O tragere din pipă, o aruncătură de ochi la orologiu – şi vice-versa, aşa îmi trec timpul. (*Dracul în clopotniță*)[43] (Tandis que « vice-versa » est un mot commun chez Caragiale, ce qui surprend en quelque sorte est l'emploi de ce qu'on appelle *datif éthique*: « **îmi** trec timpul ».)

Poe : Meantime the cabbages all turned very red in the face, and it seemed as if old Nick himself had taken possession of every thing in the shape of a timepiece. (*The Devil in the Belfry*)
Baudelaire : Cependant, les choux tournaient tous au rouge pourpre et il semblait que le vieux Diable lui-même eût pris possession de tout ce qui avait forme d'horloge. (*Le diable dans le beffroi*)[44]
Caragiale : Toată varza **din oală** roşise, şi părea că dracu-şi întinsese puterea peste tot ce avea forma unui orologiu. (*Dracul în clopotniță*)[45] (Il ne s'agit pas du choux en cours de préparation, selon toute probabilité.)

Poe : Every now and then one might catch a glimpse of the scoundrel through the smoke. (*The Devil in the Belfry*)
Baudelaire : On a pu de temps à autre apercevoir le scélérat à travers la fumée. (*Le diable dans le beffroi*)[46]
Caragiale : Se vedea printre fum. (*Dracul în clopotniță*)[47]

Poe: ...a perfect army of what I took to be **Chimpanzees, Ourang-Outangs, or big black baboons** of the Cape of Good Hope. (*The System of Dr. Tarr and Professor Fether*)

[41] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 523.
[42] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, pp. 198 - 199.
[43] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 523.
[44] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 205.
[45] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 526.
[46] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 205.
[47] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 526.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

Baudelaire : ...une véritable armée hurlante de monstres, que je pris d'abord pour des **chimpanzés, des orangs-outangs ou de gros babouins noirs** du cap de Bonne Espérance. (*Le système du docteur Goudron et du docteur Plume)*[48]
Caragiale : ...o întreagă oaste de **lighioane** grozave şi urlând ca nişte fiare. (*Sistema doctorului Catran şi a profesorului Pană*)[49] (Traduction hypéronymique.)

Le traducteur aime réordonner la phrase ou même adapter des termes pur le public roumain :

Poe : By her side there stands a fat tabby cat, with a gilt toy-repeater tied to its tail, which the boys have there fastened by way of a quiz. (*The Devil in the Belfry*)
Baudelaire : À côté d'elle se tient un gros chat moucheté, qui porte à sa queue une montre-joujou en cuivre doré, à répétition, que les garçons lui ont ainsi attachée en manière de farce. (*Le diable dans le beffroi*)[50]
Caragiale : Lângă ea stă un cotoi mare pătat; copiii, ca să-şi râdă de el, i-au legat de coadă un orologiu, - o jucărie de alamă cu repetiție. (*Dracul în clopotniță*)[51]

Poe : His head was uncovered, and his hair neatly **done up in papillotes**. (*The Devil in the Belfry*)
Baudelaire : Il avait la tête nue, et sa chevelure avait été soigneusement **arrangée avec des papillotes**. (*Le diable dans le beffroi*)[52]
Caragiale : Era cu capul gol, iar păru-i **buclat cu ferul**. (*Dracul în clopotniță*)[53]

Dracul în clopotniță est caractérisé par une grande liste de questions lexicales généralement valables : mélange de termes néologiques (*obscuritate*, *autografe* etc.), formes (qui aujourd'hui semblent) archaïques (*teritor, să consulteze, întru, împregiurul văiei, se lănțuiesc, personagiu, obicinuit, fer, desperare, cestiune, sbierau, vechia, asvârlind, miserabil* etc.) ou bizarres (*posunar* pour *buzunar*, *menagera*), des pluriels malhabiles (*lature, fotoliurile, favorite* pour *favoriți*, ou l'expression calquiée *timpi imemoriabili*), hésitations (*fondarea / fundarea*, *minut / minută*), des termes étrangers (*in a body – en masse* – in corpore) mais ce sont des réalités linguistiques objectives,

[48] *Histoires grotesques et sérieuses*, 1865, p. 148.
[49] CARAGIALE, I. L., *Opere IV. Notițe critice, literatură şi versuri*, Bucureşti, Fundația pentru Literatură şi Artă « Regele Carol II », 1938, p. 277.
[50] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 198.
[51] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 523.
[52] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 202.
[53] *Prăbuşirea Casei Usher*, 1990, p. 524.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

extérieures au traducteur, qui découlent du stage de développement de la langue roumaine à l'époque de Caragiale. Ce qui est intéressant du point de vue stylistique et traductologique sont plutôt les formes liées (*d-acele, păru-i* etc.) ou des mots comme *viceversa*, *sinecură*, ou le cliché *ca să zic aşa* (qui évoquent surtout les comédies caragialiennes), les superlatifs « interdits » (*fantastic steps – pas fantastiques* - *paşi foarte fantastici*), des solutions traductives par ailleurs à teinte ethnocentrique (*a fiddle nearly **five** times as big as himself – un violon presque **cinq** fois gros comme lui – o vioară de **două** ori mai mare decât el* – c'est nous qui soulignons en gras) et l'intensification d'une situation comique (dans le récit de Poe et dans la version de Baudelaire, les horloges battent le midi, tandis que chez Caragiale, il n'y a pas de 12, mais de 1).

Dans la version intitulée *O întâmplare la Ierusalim*, la stratégie traductive est de reliéfer les situations comiques ; changer la date est surprenante quand même (*in the year of the world **three** thousand nine hundred and forty-one – en l'an du monde **trois** mille neuf cent quarante et un – anul de la facerea lumii **o mie**-nouăsute patruzeci şi unul*).

Sistema doctorului Catran şi a profesorului Pană est un exemple d'omissions plus significatives : Caragiale renonce aux lieux et paysages qui n'auraient été familiaires aux lecteurs roumains:

> Poe : A word spoken in an ordinary key stood no more chance of being heard than the voice of a fish from the bottom of **Niagra Falls**. (*The System of Dr. Tarr and Professor Fether*)
> Baudelaire : Une parole prononcée sur le diapason ordinaire n'avait pas plus de chance d'être entendue que la voix d'un poisson au fond du **Niagara**. (*Le système du docteur Goudron et du docteur Plume*)[54]
> Caragiale : ...dacă am fi vorbit cu glasul obicinuit, ne-am fi auzit şi înţeles mai greu decât s-ar putea auzi glasul peştelui în fundul **scocului de moară**. (*Sistema doctorului Catran şi a profesorului Pană*)[55]

On rencontre, ici aussi, des formes archaïques : *femee*, *boiu, trebue* ; des termes qui évoquent ses pièces de théâtre ou prose courte (*văz*, *auz*) et des équivalents roumains pour les termes français de l'original: *maison de santé – casă de sănătate*; *salle à manger – sală de mâncare* etc.).

O balercă de Amontillado offre un polyptoton très bien mis en relief:

---

[54] *Histoires grotesques et sérieuses*, 1865, p. 143.
[55] CARAGIALE, I. L., *Opere IV. Notiţe critice, literatură şi versuri*, Bucureşti, Fundaţia pentru Literatură şi Artă « Regele Carol II », 1938, p. 274.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

> Poe: I must not only punish but punish with impunity. (*The Cask of Amontillado*)
> Baudelaire : Je devais non-seulement punir, mais punir impunément. (*La barrique d'Amontillado*)[56]
> Caragiale : Trebuia nu numai să pedepsesc, ci să pedepsesc fără grijă de pedeapsă. (*O balercă de Amontillado*)[57]

L'appelatif *drăguță*, le terme *gogomani* et la forme *pimniță* pour *pivniță* sont choquants pour le lecteur contemporain, mais les dialogues sont alerts et illustrent parfaitement la tension croissante de la situation-limite (murer son ennemi vif dans le cellier).

Sans qu'une analyse contrastive avec l'original ou la traduction intermédiaire soit nécessaire, le style caragialien, dynamique, imbu d'oralité, se fraye toujours un chemin à travers le tissu textuel ; voilà un exemple rélévant :

> Într-o seară, când se-ntuneca bine, tocmai în toiul carnavalului, întâlnii pe prietenul. Se apropie de mine cu multă cordialitate, fiindcă băuse mult. Prietenul era costumat ca paiață şi purta pe cap o tichie țuguiată cu clopoței. Aşa de fericit am fost când l-am văzut, încât nu mă putui sătura să-i strâng mâna.
> - Dragă Fortunato, ce noroc că te-am întâlnit !... ce bine eşti astăzi la față... Uite ce e : am primit astăzi o balercuță de *amontillado*, adevărat ori falş, nu ştiu... şi mă-ndoesc.
> - Ce? de *amontillado* ? O balercă ? Peste putință... şi încă în mijlocul carnavalului ! (*O balercă de Amontillado*)[58]

Même si Caragiale opère souvent des réductions peu déontologiques du texte à traduire, on constate, pour sa défense, que les fragments omis ne contiennent jamais d'informations essentielles ; il renonce la plupart du temps aux morceaux qui ne sont pas incrémentaux, qui risquent de « fatiguer » le lecteur. En plus, il ne s'agit jamais d'une mutilation indiscriminée, qui puisse supprimer la liaison fondamentale des parties constitutives; les réductions ne créent pas de fissures dans le texte, plutôt des interstices qui catalysent la fluidité textuelle.

On découvre donc, en Caragiale, dans cette hypostase inouïe de traducteur, un esprit libre, une personnalité indomptable et un linguiste

---

[56] *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857, p. 160.
[57] CARAGIALE, I. L *Opere*, vol. II (*Nuvele şi schițe*) (sous la coordination de Paul Zarifopol), Bucureşti, Editura „Cultura Națională", 1931, p. 341.
[58] *Idem*, p. 342.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)

rigoureux qui coexistent à merveille et qui osent dire, traduire, se montrer, être visible, s'adresser au lecteur, sans « trahir » un écrivain américain qui se cache d'ailleurs, derrière le voile épais, mais quasi-transparent, tissu avec maîtrise par Baudelaire.

Bibliographie :

Corpus :

CARAGIALE, I L. (1938) : *Opere. Notițe, critice, literatură şi versuri*, IV (coord. de Şerban Cioculescu), Bucureşti, Editura pentru Literatură şi Artă „Regele Carol al II-lea", pp. 260 – 278.

CARAGIALE, I. L. (1931) : *Opere*, vol. II (*Nuvele şi schițe*) (coord. Paul Zarifopol), Bucureşti, Editura „Cultura Națională", pp. 341 – 347.

POE, Edgar (1856) : *Histoires extraordinaires*, Paris, Michel Lévy, trad. Charles Baudelaire.

POE, Edgar (1857) : *Nouvelles histoires extraordinaires*, Paris, Michel Lévy, trad. Charles Baudelaire.

POE, Edgar (1865) : *Histoires grotesques et sérieuses*, Paris, Michel Lévy, trad. Charles Baudelaire.

POE, Edgar Allan (1990) : *Prăbuşirea Casei Usher. Schițe, nuvele, povestiri. 1831 – 1842*, trad. Liviu Cotrău, Bucureşti, Editura Univers.

Travaux critiques :

CORNEA, Paul (1966) : « Traduceri şi traducători în prima jumătate a secolului al XIX-lea », *De la Alecsandrescu la Eminescu*, Bucureşti, Editura pentru Literatură.

GYÖRGY, Györfi – Deák, *Conu Iancu față cu Ştiințificțiunea*, http;//proscris.110mb.com/Ps11-12/gyuri11c.htm, consulté le 1 avril 2010.

MANOLESCU, Florin (1983) : *Caragiale şi Caragiale. Jocuri cu mai multe strategii*, Bucureşti, Cartea Românească.

TĂTARU, Ieronim (2006) : *Însemnări caragialiene*, Bucureşti, Fundația Culturală Libra.

VAN TIEGHEM, Paul (1969) : *Le romantisme dans la littérature européenne*, Paris, Éditions Albin Michel.

VENUTI, Lawrence (1995): *The Translator's Invisibility*, London & New York, Routledge.

VINAY, J. P., DARBELNET, J. (1958) : *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*, Paris, Didier, 1958.

ZACIU, Mircea (1983) : „Ion Luca Caragiale şi Edgar Allan Poe", *Viaticum*, Bucureşti, Editura Cartea Românească, 1983, pp. 142 – 166.

BDD-A5100 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:00 UTC)